

SAPHOTROPIE

par Votary

Qu'est-ce que la saphotropie ?

Eh bien, c'est un néologisme, bien sûr, que j'ai inventé depuis que je suis à la recherche d'un moyen de faire passer ce que je considère comme un élément clé du mode de vie saphique tel que je l'ai vu décrit par les plus grandes intervenantes et vécu moi-même. Je vais essayer de l'expliquer ici.

« Sappho » n'a pas besoin d'explication ici, lieu éminemment lesbien. L'adjectif trophique, signifiant « avoir des habitudes ou des besoins nutritionnels » en combinaison avec lui, donne un moyen de décrire l'écologie du système énergétique par lequel l'état de « Gynarchie » se distingue. Le mode de vie saphotrope implique la présence d'un niveau de producteurs d'énergie primaire et d'un niveau de consommateurs, le même que dans toutes les chaînes alimentaires. Dans ce cas, les producteurs d'énergie primaire sont les hommes qui par leur travail transforment les matières premières en formes utilisables par la caste des consommateurs, qui sont les « femmes » qui actionnent les leviers du pouvoir dans une société saphique (nous dirons donc « consommatrices »). Pour fonctionner efficacement en tant que producteur primaire, l'homme doit avoir la capacité acquise d'adapter son identité à un spectre plus large que le simple humain. De la même manière que les plantes convertissent la lumière du soleil par photosynthèse, en accord avec les enseignements d'Aline d'Arbrant, le mâle doit se faire une identité de végétal, capable de la transposition fondamentale de l'énergie en matière au moyen du contrôle psychique, exercé par la femme pour laquelle ils produisent. D'une manière similaire au processus alchimique, le mâle est capable de transformer son labeur physique en biens utiles à la caste des consommateurs, et également capable de transformer ses énergies physiques en une marchandise psychique que cette même caste peut récolter et utiliser. C'est le but théorique et le point final de la vision saphique des relations de genre, mais bien sûr, il y a un grand écart entre la vision et son actualisation.

Et c'est exactement la nature de cet écart qui appelle la nécessité de ce forum, comme un lieu où la preuve tangible de la façon dont cette transmutation à plusieurs niveaux (de la société, des individus, des systèmes) peut être effectuée. Tous ceux d'entre nous qui peuvent fournir des exemples concrets de la connaissance pratique de la mécanique de l'engin doivent nécessairement les communiquer aux autres, de manière à créer une spirale de connaissances qui, de la même manière que le vortex, gagne de plus en plus d'énergie au fur et à mesure qu'il tourne. Tisser la toile de Wytched Wisdom¹... ça sonne comme un bon titre pour un autre texte ici !

Je développerai le sujet de cette transmutation à un autre moment.

¹ Que l'on pourrait traduire par « l'Intelligence Sorcière. » (Toutes les notes sont de la traductrice.)

Qui est Aline d'Arbrant (et pourquoi est-ce important ?)

La reine de la théorie gynarchique

Qui est en effet Aline d'Arbrant ? À une certaine époque, il suffisait d'entrer son nom dans l'index Wikipédia pour que la personne anglophone reçoive la réponse à cette question. Fait intéressant, cette page a été supprimée en avril 2009, par décision sommaire d'un certain administrateur du nom de « julian ». La raison invoquée, si vous allez sur la page constatant cette suppression est , citez ... Pas notable. Promotionnel....sans citation. Laissant de côté le fait qu'il existe des dizaines de milliers (voire plus ?) de pages wikipédia définissables exactement de la même manière, la suppression de la page anglaise décrivant la personne dont les travaux sont le *nec plus ultra* de la théorie gynarchique doit être vue pour ce qu'elle est : un effort pour supprimer et contenir toute discussion sur les alternatives existantes à la monoculture actuelle du patriarcat qui opprime tous les genres, toutes les classes (à l'exception de ceux à la pointe de la pyramide du pouvoir parasitaire) et tous les âges. est-il utile et nécessaire de recréer les informations supprimées ? Je pense que oui, et je le ferai en traduisant la page qui existe encore sur l'édition française de wikipédia, à propos de cette question de « Qui est Aline d'Arbrant ? » Avec mes excuses d'avance pour mon effort non professionnel, voici cette traduction.....

Aline d'Arbrant, écrivaine française, née à Nancy en 1952, auteur de Gynarchie. Elle, était une proche compagne de l'Américaine Valérie Solanas qu'elle rencontra fréquemment aux Etats-Unis après sa sortie de prison. Elle est la principale théoricienne de Gynarchie, la philosophie féministe extrémiste à ne pas confondre avec la Gynocratie (femmes exerçant le pouvoir) ou le matriarcat (descendance par la lignée maternelle).

La Gynarchie d'Aline d'Arbrant prône le pouvoir absolu de la femme, dans lequel, selon elle, un âge d'or de la société saphique serait recréé, où les femmes n'auraient plus besoin d'hommes même pour la procréation ou toute forme de sexualité ; à son tour, l'élément masculin de la société trouverait son bonheur en servant la sororité lesbienne. Ces idées sont exposées avec clarté et conviction dans le principal ouvrage théorique de d'Arbrant : La Gynarchie, déjà traduit en anglais et en italien.

Aline d'Arbrant, membre originelle du groupe français le Cercle d' Omphale, et du Gynarchy Club suisse, est fondatrice de l'association Gynarchy International qui a pour mission de diffuser les idéaux gynarchiques dans le monde entier.

De toute évidence, cette soumission a autant ou plus à voir avec les questions « Qu'est-ce que la gynarchie ? » et « quel a été le rôle d'Aline d'Arbrant dans sa promotion ? », plutôt qu'une grande partie d'une biographie de la personne qui porte ce nom. Mais cela en soi peut être vu comme le reflet de la personne d'Aline d'Arbrant, car on peut être sûre qu'elle-même aurait été l'autrice de la dite entrée. On peut donc être sûre de dire qu'Aline d'Arbrant est une femme pour qui les questions « qu'est-ce qui ne va pas dans notre société ? » et « que peut-on faire pour y remédier ? » sont les motifs déterminants de sa vie. Nous serions également sûre de supposer qu'elle est une femme qui considère les hommes comme intrinsèquement incapable d'être « humains », et donc méprisables. Puisque nous savons aussi qu'elle n'est pas une personne qui se

contenterait de créer pour elle-même les conditions dans lesquelles elle pourrait être personnellement libérée du « mauvais » de cette société dont nous faisons toutes partie, il faut imaginer qu'elle est vivement intéressée par le projet de partager avec d'autres femmes ce même mépris du mâle. Cela peut être déduit de la citation « la mission [de]... diffuser les idéaux gynarchiques dans le monde entier. » Donc, pour mieux comprendre l'esprit d'Aline d'Arbrant, nous devons approfondir la question de ce que pourraient être ces idéaux gynarchiques.

Sur le site gynarchy.org, on peut trouver quelques explications sur ce qu'ils sont. Selon Mme d'Arbrant, les lesbiennes sont les leaders naturels de la révolution gynarchique. Dans toutes les parties du monde où la gynarchie se développe, les lesbiennes sont à la tête de cette révolution. La gynarchiste lesbienne avec son ou ses esclaves sous-hommes castrés est le fer de lance de cette révolution. Tous les problèmes qui menacent actuellement la femme seront résolus lorsque la femme sera devenue le sexe dominant. Le premier objectif est évidemment de mettre un terme aux activités masculines nuisibles et dangereuses - politiques, sociales, industrielles, écologiques, militaires... n'exterminera pas le sexe masculin inférieur, il y aura toujours un besoin d'esclaves, de sous-hommes obéissants pour travailler au bas de la société. Le sous-mâle n'a besoin que d'une éducation, d'un entraînement intensif et dans la plupart des cas de castration pour devenir utile à la femme. Et le sous-mâle assujetti et castré trouvera le bonheur dans sa servitude. Servir, vénérer et obéir à sa femme propriétaire sera sa plus grande joie et fierté ! ... Un sous-homme dans une société gynarchique n'aura aucun droit humain. Aucun droit de l'homme. Chaque sous-mâle sera la propriété privée d'une femme et elle peut utiliser ou abuser de cette propriété de la manière qu'elle veut. Aucun droit pour les sous-mâles ! Leur statut sera même inférieur à celui des animaux domestiques !

Je pense qu'avec cela ajouté au mélange, nous pouvons nous supposer suffisamment informées à la fois de la vision de l'idéal gynarchique qu'épouse Aline d'Arbrant et répondre dans une large mesure à la question « Qui est Aline D'Arbrant ». Bien sûr, ce serait la chose la plus facile au monde de dire que c'est une femme qui déteste les hommes, même au point d'avoir une volonté malveillante de leur faire du mal. Il semble aussi assez clair qu'elle aime les femmes, au sens saphique, et au sens plus large de souhaiter qu'elles aient les privilèges qui s'accumulent dans la société gynarchique qu'elle imagine. Il est moins évident qu'elle souhaite que les hommes aiment les femmes. « Une femme peut ressentir de l'affection pour un sous-mâle obéissant, elle peut même vouloir l'utiliser sexuellement, mais cela n'a rien à voir avec l'amour et la pensée d'une union entre une femme et un sous-mâle, ou toute autre propriété de la sienne, est de bien sûr totalement ridicule. » Puisqu'ils doivent clairement obéir à toutes les femmes, il faut se demander si cette obéissance vient de l'amour ou de la peur. Le plus souvent, dans les œuvres littéraires de l'autrice d'Arbrant, c'est décidément la peur que le mâle est censé ressentir, mais cela pourrait être interprété comme une trope littéraire qui a pour but de fournir une charge érotique à ceux de ses lecteurs qui trouvent que les problèmes (et les jeux) de pouvoir sont au centre de leur constitution psychologique. Des scènes d'agression et même de violence contre un autre sexe ou une personne de même sexe sont régulièrement exposées dans de nombreux lieux maintenant sans condamnation, et sont souvent considérées comme de simples expressions de la sexualité lorsqu'elles sont étiquetées comme bdsm, etc., et à ne pas confondre avec les situations de la « vraie vie ». Aussi ne devrait-il présenter aucune difficulté à la lectrice « avertie » et moderne,

tout comme au lecteur², de voir les mêmes tropes mis à contribution dans les livres de fiction gynarchique d'Aline d'Arbrant. Mais c'est souvent le cas, et cela peut être le résultat de la présomption sociale profondément enracinée d'une « nature » féminine inhérente qui est bienveillante (maternelle) passive, et « bien élevée » dans un sens fondamental qui va bien au-delà des propositions du public idiot posant les femmes comme étant « mauvaises ».

On peut donc soutenir que la seule façon de se dégager de cette présomption profondément enracinée de nature féminine immuable est de dire qu'à partir d'une position d'une telle extrémité qu'elle annule la prédisposition comportementale supposée au moyen de l'antithèse. Puisque presque toutes nos méthodes savantes de discours social sont maintenant fondées sur une théorie de la dialectique qui est rarement contestée ou évitée, il ne pourrait être rien de plus que « normal » pour un argument gynarchique d'être de ce type... Pour former une position synthétique, par exemple que le système patriarcal dans lequel nous existons doit être renversé et inversé au moyen d'un système « matriarcal » instauré à sa place, peut-être peut-on espérer l'élimination de tous les excès et abus de l'un ou l'autre système. Est-il logique de plaider pour une interprétation de la vision gynarchique extrême d'Aline d'Arbrant de ce point de vue ? Serait-elle heureuse si notre société était modifiée de manière à permettre la liberté et la liberté pour tous ? C'est très difficile à spéculer, sans autre avis direct de la source. Mais au moins de toute apparence, il semblerait que d'Arbrant représente une position fondamentalement proche de celle défendue par Valérie Solanas, dans le célèbre *SCUM Manifesto*³, un document qui va sans doute jusqu'à appeler à l'« élimination » des hommes, et pas d'une manière qui exclurait la violence. Bien que son site mentionne expressément l'existence réelle des [sous] hommes lorsque sa société gynarchique voit le jour, ils ne sont pas "dans" la société, mais plutôt, en relation avec cette société en tant qu'objets utilitaires similaires aux appareils ménagers ou aux méthodes de transport. En somme, il semblerait peu ou pas important pour Mme d'Arbrant que les hommes aiment ou non les femmes, pourvu qu'ils leur obéissent.

Bien que cette position semble exclure l'acceptation, voire la tolérance, de ses préjugés extrêmes contre tous les hommes, en fait, sur ce même site web d'Aline d'Arbrant, il y a des déclarations de soutien à cette même position, de la part d'hommes qui prétendent être engagés dans la réalisation de ses objectifs gynarchiques. Il faut donc, au moins, considérer qu'il y a une valeur possible au potentiel masculin dans la vision gynarchique radicale, bien qu'il soit difficile de savoir ce qu'il pourrait être sans une évaluation beaucoup plus poussée que celle qui va être faite ici maintenant.

Tous ces faits sont utiles non seulement pour dresser le portrait de l'autrice et théoricienne Aline d'Arbrant, mais servent aussi à nous éclairer sur les diverses perspectives assumées par les Femmes (et donc aussi les mâles) pour qui la société patriarcale est inacceptable, et qui recherchent sa destruction afin de la remplacer par quelque chose qui reflète leur croyance dans le droit des Femmes à vivre hors de son ombre. J'écrirai plus sur ce thème une fois que j'aurai

² Il est impossible de savoir si le mot anglais « reader » désigne une Femme ou un mâle.

³ Le *SCUM Manifesto* de Valerie Solanas a fait l'objet d'une traduction par Aline d'Arbrant, disponible sur gynarchy.org.

terminé cet article en déclarant, pour mémoire, mon propre glanage personnel de la réponse à la question « Qui est Aline d'Arbrant, et pourquoi est-ce important ? »

Aline d'Arbrant expose une vision radicale de l'humanité et de son avenir, correcte ou non. Ce qui compte dans sa vision, plus que la justesse, c'est qu'elle est à la fois profondément holistique, cérébrale et émotive. En tant que telle, elle porte beaucoup plus de « *gravitas* » que n'importe quelle critique universitaire ou militante du patriarcat, tout en fournissant une prescription plus complète pour une alternative qui, en raison de sa nature radicale, n'est pas floue, vague et facile à masquer à des fins rhétoriques. Elle est donc implacablement présente, qu'on le veuille ou non. Par conséquent, la seule façon de gérer sa pensée est de s'y engager... que ce soit pour ou contre, que son soutien soit qualifié ou non. Je peux prédire avec confiance que la vision gynarchique d'Aline d'Arbrant ne va pas disparaître, peu importe les hauts et les bas de son profil public à un moment donné. La suppression de ses idées engendrera une contre-force inévitable, dont cet espace peut déjà servir de petit exemple. J'ai étudié et absorbé la pensée d'Aline d'Arbrant, et je suis à l'aise à la fois pour la critiquer et la diffuser, car je la reconnais, et elle fait partie intégrante de tout débat réel ou créatif sur la façon de comprendre et de corriger ce qui est profondément dysfonctionnel à propos de la société dans laquelle nous vivons actuellement. En fin de compte, je pourrais espérer qu'elle modifierait sa position envers les hommes, étant donné que je reste fondamentalement opposé à certaines parties de cette position citées ici, mais je ne souhaiterais pas qu'elle le fasse à moins et jusqu'à ce qu'un grand succès ait accompagné la campagne pour reréguler la société en accord avec ses principes gynarchiques, car c'est l'extrémité de la position de d'Arbrant qui en fait un agent si puissant pour nous délivrer tous d'un mal, même si nous avons nous mettre dans une proximité inconfortable avec un autre !

La vision radicale d'Aline d'Arbrant

L'œuvre d'Aline d'Arbrant prend forme dans un style digne de la théorie de la Reine de la Gynarchie. Le corps de sa production, littéraire, socio-politique, philosophique, est à l'abri des regards. Exactement comme les organes sexuels féminins restent « hors de vue », le refus intransigeant de la culture patriarcale de permettre aux voix de la résistance d'accéder à ses organes de médias, son message reste hors de vue. Bien qu'à première vue une défaite apparente pour la cause de la suprématie saphique, il s'agit en fait d'une victoire stratégique ; hors de vue n'est pas, dans ce cas, « hors de l'esprit. » L'invisibilité des grands travaux de la Théoricienne d'Arbrant signifie qu'il n'y a eu absolument aucune adultération corrosive de ses idées par les serviteurs de la répression de la manière si bien décrite par Baudrillard. Les idées restent telles qu'Elle les présente : pures, non altérées, non filtrées, puissantes, au lieu du cours habituel par lequel toutes les protestations vraiment difficiles sont étouffées, stupéfaites et transformées en un simulacre évidé d'elles-mêmes qui ne sert qu'à renforcer le système dominant. En tant que tel, le corpus d'Aline d'Arbrant reste le seul moyen sérieux par lequel le programme patriarcal dominant peut être rencontré et vaincu, et une attention appropriée doit être accordée à le garder intact et donc viril dans son effet. Comment cela peut-il être réalisé ?

De même qu'une reine des abeilles est protégée et défendue dans sa ruche, le corpus fécond d'idées et d'inspirations du royaume d'Aline d'Arbrant doit être protégé et défendu par un effort collectif d'adeptes motivés à utiliser les moyens les plus habiles pour amplifier la diffusion de

son invocation majestueuse de la Suprématie. Alors que la logique, la rhétorique, la persuasion et la passion sont des outils traditionnellement employés, le message de la reine gynarchique est mieux communiqué par l'habileté de la soumission. Apprendre l'obéissance complète à Sa Volonté, et ce faisant, réduire les facteurs d'interférence/résistance au sein des moyens de communication en général, dépasse en fait toutes les compétences intellectuelles. Ce dernier ne peut être bien utilisé que lorsqu'il est attelé à cette capacité d'obéissance, par laquelle Son acolyte/esclave crée en eux un vide résonnant pour la réception et l'amplification de Son commandement. Tel un signal émis à un ton au-delà de la portée de l'audition, la Voix de l'Autorité Gynarchique amplifiée se connectera ainsi à des convertis qui pourront s'ajouter à l'écurie des supporters engagés sans réserve dans la bataille pour l'acceptation massive du programme gynarchique.

L'engagement de la vision gynarchique radicale avec les forces dominantes de l'idéologie libérale ne produit toujours qu'un seul résultat ; l'élan et la puissance du message radical sont détruits par le mélange avec un féminisme graduel, modéré ou réformiste. Alors que le féminisme se trouve absorbé dans le corps patriarcal de l'oppression et en fait partie, il est rejeté en tant que force de changement et devrait être évité par les vrais partisans de la suprématie radicale de la femme. Garder le message libre de toute référence à ces types de courants de pensée fanés et discrédités est essentiel pour faire pénétrer le message d'Aline d'Arbrant à travers l'écran de mensonges et d'évasions employé par la culture masculine. Et l'organe intransigeant de Sa volonté, l'outil qui attire, mobilise et contrôle psychiquement l'armée de Ses esclaves dans la guerre de l'information à venir, doit être compris.

La subsumation saphique de tous les attributs masculins, du pouvoir, de la dureté, de l'intransigeance, de la logique énergique et de l'étalage de lissage est utile pour contrer l'infiltration des brouillards habituels de tromperie par lesquels les magiciens noirs du patriarcat déforment la perception de la gynarchie comme un « mouvement de femmes. » La dynamique entre la femme suprémaciste et ses esclaves est celle qui permet un flux à double sens. D'Elle, la Volonté autoritaire qui prend au piège la conscience du sujet et la lie en conformité, à Elle, les attributs masculins qui sont l'offrande reconnaissante de Son esclave en échange de son privilège de La servir. Une perspective gynarchique implique l'adoption stratégique de toute la palette d'attitudes, d'émotions, de pensées et d'actions à la disposition de l'espèce dans son ensemble... tout en réservant à la Femme dominante le privilège exclusif d'exprimer pleinement les qualités uniques de l'esprit féminin ! Mortelle et délicate, courroucée et joueuse, lubrique et réservée, Elle applique et écarte les écrans d'apparence avec la facilité de l'acteur pour qui toute vie est une scène.

Cet attribut du privilège de changement de forme et de changement d'humeur entre les sexes est celui de la Sorcière Dakini, cette « marcheuse du ciel » oriental qui a été mise en parallèle avec la sorcière à balai occidentale mais qui a été peu comprise dans sa forme moderne. Elle assume. La Sorcière Saphique est l'héritière et l'affleurement de la Dakini/Wytch en Occident ; une reconstitutrice vestigiale des temps oubliés avant que l'homme n'apprenne les sorts secrets pour se libérer de la voie des sorcières. À cette époque, l'impératif de la femelle était la Loi dans toute la société, de sorte que le mâle remplissait une fonction de valeur semblable aux principes gynarchiques du moment présent - assistant, adorateur et acolyte sexuel de la femelle de l'espèce - entièrement soumis à la magie de la Sorcière. Nous ramener tous dans cet espace sacré est le

but bienveillant de la visionnaire Aline d'Arbrant, par la Volonté supérieure de laquelle les voiles de la contre-magie patriarcale jetés sur l'humanité depuis si longtemps sont brisés et rendus vides. Ce faisant, elle libère à la fois la Femme et son adorateur masculin et prouve que le programme gynarchique est « un mouvement populaire et non seulement de Femmes ».

Elle est en cela le continuum et le raffinement du courant des penseurs français du XX^e siècle dont la présentation et la jouissance du paradoxe, de l'énigme et de la contradiction étaient le leitmotiv de leur style et de leur contribution. En synthétisant toutes les tendances majeures de ces écoles, puis en potentialisant le breuvage avec les invocations de la Sorcière, d'Arbrant avance le seuil de la théorie au-delà des murs auparavant inattaquables de l'intellectualisation dominée par les hommes, et en utilisant une force mixte d'art, de science, de magie et la rhétorique qui rend le palais patriarcal pillé et dénué de pouvoir. De la même manière que Luce Irigaray s'avancait pour défier les forces de l'orthodoxie, d'Arbrant s'est avancée pour lancer le gant. C'était la tactique jusque-là couronnée de succès des forces de répression de répondre à des défis aussi sérieux en les ignorant, en ostracisant son challenger, en cachant le débat, etc. Mais le défi n'a pas disparu pour autant, à travers d'Arbrant s'est plutôt concentré sur l'utilisation de l'énergie même de la répression elle-même pour construire une tension qui rend les marionnettes des hégémonistes, incertaines, impuissantes, incapables de répondre.

Cette énergie redirigée est appliquée furtivement comme combustible au feu par lequel la potion des Sorcières (*Witches*) se prépare et se renforce. Comme la dérive grandissante d'un parfum qui pénètre dans les narines des gens sans préavis, la volonté de puissance de la sororité saphique se fraie un chemin dans les strates subconscientes de la psyché masculine, l'envahissant, l'invitant, la détournant de la sécurité de l'orthodoxie oppressive dans le plaisir par procuration de devenir un appendice de la Femme dominante. Une forme de magie remplacée par une autre, supérieure. Une sorte de servitude remplacée par une autre, libératrice. Malgré tout ce que la vision gynarchique du mâle met l'accent sur la restriction, l'immobilité, le déni et la retenue, sa contre-logique de libération impose une nouvelle forme de mobilité, d'ouverture, de plaisir irrépressible et de capacité de résolution de problèmes à l'esclave mâle. Le paradigme précédent du gros paresseux impuissant et stupide qui est la norme de l'homme aujourd'hui est déchiré et remplacé par le nouveau, dans lequel l'homme, pour survivre, doit être en forme, actif, vif d'esprit et autonome dans le service à sa Femme Supérieure. Défié plutôt que gâté, l'esclave chanceux se voit attribuer un nouvel ensemble d'objectifs et leur réalisation conduit à une plus grande estime de soi et à une plus grande satisfaction. Au lieu de se satisfaire de prendre, d'accumuler, de nier, il apprend les plaisirs supérieurs de donner, d'accepter, de permettre, de recevoir. Tout cela conduit à renforcer le plaisir de son maître de diriger, d'exiger, de juger et de détruire.

Aux temps d'or de la gynarchie, les clans matriarcaux ont soutenu les toits de la société, avec par de solides piliers de volonté et de magie, et les gens étaient tous bien intégrés et heureux. Maintenant, encore une fois, avec la volonté sans entrave et la magie de la théoricienne d'Arbrant, nous pouvons voir à l'horizon un espace libre de la terreur et des illusions que les magiciens noirs utilisaient pour supplanter dans le temps cette suprématie saphique. Par Sa Sagesse, nous sommes prêts à avancer, reculer, latéralement, dans la danse qui nous fera traverser le feu purificateur et entrer dans le nouvel éveil du monde.

Deuxième partie de l'essai en deux parties écrit en hommage à la grande théoricienne gynarchique Aline d'Arbrant, dont les exposés sur le thème de la société saphique ont commencé par motiver des milliers d'hommes à se tourner vers elle pour qu'elle apprenne à abandonner la vanité de l'identité personnelle au profit de la joie oubliée depuis longtemps d'une vie pleine de sens dans une servitude à leurs femmes lesbiennes et dominantes.

Stratégies et tactiques pour une prise de pouvoir saphique.

« Dans une société gynarchique, la femme vivra une vie d'aisance et de confort et un grand nombre d'esclaves mâles sous-humains⁴ seront toujours nécessaires pour effectuer tous les travaux subalternes et fastidieux au plus bas niveau de la société. Le mâle sous-humain n'a besoin que d'une éducation, d'un entraînement intensif et, dans la plupart des cas de la castration, pour devenir utile à la Femme. Et le mâle, sous-humain, assujetti et castré, trouvera le bonheur dans sa servitude ; servir, adorer et obéir à sa propriétaire sera sa plus grande joie et fierté ! Un mâle, totalement assujetti est un mâle heureux ! Non, les femmes lesbiennes ne sont pas en dehors de la révolution gynarchique, certainement pas ! Au contraire, les femmes qui peuvent trouver l'amour et la paix avec d'autres femmes sont probablement plus capables de construire une société gynarchique où les mâles appartiendront aux femmes et seront formés pour le service et le travail acharné. »⁵

À cette fin, des développements scientifiques se sont produits qui montrent la voie à l'esclavage de masse des hommes par des moyens simples mais efficaces et pouvant se propager comme une traînée de poudre. La découverte de la *copuline* féminine est une étape importante dans le programme par lequel les femmes ordinaires peuvent être habilitées à placer leurs conjoints sous contrôle total sans même qu'ils le sachent. Parce que l'autorité masculine a un droit exclusif dans la société, c'est clairement d'abord et avant tout cette autorité qui doit être détruite. Comment faire au mieux ? Les fondements psychologiques de l'esprit masculin sont la clé de cette question. Comment les hommes comprennent-ils les relations ? Les relations sont basées sur le pouvoir et le décrivent. Si le pouvoir est retiré aux hommes dans leurs relations avec les autres, leur autorité est érodée et les fondements de leurs défenses psychiques s'effondrent. Comment cela s'accomplit-il ? S'il est défié intellectuellement, le mâle répond par l'agressivité et même la violence ; la probabilité de réduire son statut par ce moyen n'est pas grande. Cependant, lorsque les hommes sont pris au dépourvu dans un cycle de comportements qui les dépouille subtilement de leur pouvoir tout en ne semblant pas le donner aux Femmes, il y a beaucoup plus de chances pour un changement dans l'équilibre des pouvoirs. Avec suffisamment de temps, tout homme peut être amené à un état de soumission aux femmes dominantes, et à leur abandonner tout pouvoir au-delà des moyens de le reprendre... Maîtriser le mâle vient en lui faisant renoncer volontairement à son pouvoir, puis en rendant impossible pour

⁴ L'auteur du texte emploie ici le terme anglais de *submale* que nous préférons ne pas traduire par « sous-mâle », terme qui impliquerait que le mâle gynarchiste soumis pourrait être un mâle inférieur aux autres, alors que, précisément ce mâle gynarchiste, certainement « sous-humain » par rapport à la Femme, est en fait bien plus évolué qu'un autre mâle non gynarchiste.

⁵ Ce texte est extrait d'un forum gynarchiste.

lui de le récupérer. Dans cette condition, son seul choix est d'accepter la perte de son pouvoir et de s'adapter à de nouvelles circonstances dans lesquelles le pouvoir sera uniquement exercé sur lui par des Femmes.

Il y a deux façons d'y parvenir. La plus courante est l'expression subtile de dominance par une femme qui sait et utilise ses connaissances dont les hommes ont implicitement besoin pour reconnaître leur infériorité par rapport à la femme. Si vous savez avec certitude que c'est à l'homme de servir la femme, il n'y a pas de grande difficulté à y parvenir. Il suffit d'être patient et lent avec eux, de ne jamais les interpeller directement, mais de parler plutôt comme à un enfant ou à un animal, de les cajoler, de les caresser, de les rassurer, mais toujours de les conduire toujours plus loin du pouvoir, vers l'endroit où ils réalisent tardivement qu'ils ont tout donné à leurs nouvelles propriétaires. Cette approche aurait, dans le passé, été excessivement consommatrice de temps et d'énergie, mais avec la simple application de la technique de la copuline, tout homme peut être réduit à l'impuissance et à la servitude en peu de temps. Et avec une utilisation plus large de la pratique, le partage des résultats et de l'expérience, ainsi que le raffinement de la méthode, donneront des résultats plus rapides et plus faciles. Et quand elles verront leurs hommes si facilement réduits en pouvoir et en autorité, les femmes commenceront également à détourner leur regard d'eux comme des objets de désir et d'attention, se tournant plutôt vers la Femme habilitée en tant que partenaire amoureuse naturelle de leurs énergies érotiques nouvellement libérées. Cela conduira à son tour l'homme sans pouvoir dans le doute, la passivité et l'acceptation de l'exclusion des faveurs de son ex-conjointe. Dans cette boucle de rétroaction de dénigrement, de désespoir et de refus de libération, l'ancien maître sera incapable de résister à l'érosion de son statut et de ses droits, et finira par accepter son ou ses nouveaux rôles dans le chenil de laquais dégradés de sa propriétaire, comme l'ordre naturel des choses.

Dévolution de la psyché masculine dans l'état mi-humain, mi-animal de l'esclave mâle dont la vision bienveillante de la grande Aline d'Arbrant a fait un objectif imaginable et désormais atteignable.

Nous sommes actuellement, l'humanité, pris dans l'emprise de magiciens noirs, qui utilisent leur magie immonde pour la ruine et l'asservissement de tous. Nous avons besoin d'une plus grande magie pour combattre ce fléau, et la magie féminine pénétrante de la leader lesbienne Aline d'arbrant est ce que nous attendions.